## **SUZANNE TARASIEVE PARIS**

## **SUZANNE TARASIEVE PARIS**

7, rue Pastourelle - 75003 Paris T: + 33 (0)1 42 71 76 54

ANNE WENZEL

Radical Delight

06 juin - 26 juillet 2014

Vernissage vendredi 6 juin 2014 de 18h à 21h

La galerie Suzanne Tarasieve est heureuse de présenter la première exposition personnelle d'Anne Wenzel à Paris. Cette artiste allemande a choisi la céramique comme moyen d'expression, travaillant cette matière en de grandes sculptures dans lesquelles s'établit un équilibre parfait entre construction et destruction. Cette première exposition rassemble les œuvres de quatre séries différentes qui permettront une appréhension de l'ensemble du travail de l'artiste.

L'exposition s'ouvre sur deux grandes sculptures baroques de la série "Attempted Decadence", un foisonnement de fleurs qui évoque les céramiques ornementales trônant sur les cheminées ou dans les jardins. Mais les trainées de rouge sanglant, l'effondrement des feuilles et des fleurs, leur pourrissement visible introduisent l'inquiétude et viennent empoisonner la beauté.

La série "Damaged Goods" consiste en un ensemble de bustes monumentaux en grès noir émaillé. Ces œuvres s'inspirent des photos de soldats défigurés durant la première guerre mondiale, les gueules cassées. Les visages et torses sont entaillés, creusés et comme fondus par l'émail de couleur qui les recouvre. Après un long travail de modelage, l'artiste détruit et ravage la sculpture, ce qui renforce l'éloquence des parties intactes. Ce procédé place également l'œuvre dans un équilibre entre abstraction et figuration, tout en s'inscrivant dans la tradition de la sculpture classique. Enfin comme l'explique l'artiste "un buste rend l'homme digne d'intérêt"<sup>1</sup>, et l'anonyme devient un individu. Mais retourne à l'anonymat par l'absence de son visage.

Les trophées de la série "Bright Solitude" s'inscrivent eux aussi dans une tradition classique de l'art ornemental. Cette série est née à partir d'une photo montrant une femme au visage triste accompagnée de son petit chien devant un mur couvert de trophées de compétitions canines. La réussite et le pouvoir que symbolisent ces trophées, présents aussi bien à Versailles que sous le troisième Reich ou chez les sportif et comédiens renommés, semblent illusoires. Valent-ils les sacrifices que nous sommes prêt à faire pour eux ?

Enfin deux œuvres de la série "Requiem of Heroism" témoignent de l'intérêt de l'artiste pour le monument commémoratif, architecture ou sculpture qui jalonnent nos villes et villages mais que nous ne voyons plus. Anne Wenzel en reprend les codes pour montrer combien ce langage est codifié, et de quelle manière ils nous amènent à conditionner notre positionnement par rapport à une histoire collective.

L'œuvre d'Anne Wenzel s'inscrit ainsi dans une tradition classique de l'histoire de l'art mais en détourne les codes. Elle choisi sciemment un matériau plutôt utilisé pour l'artisanat d'art, la terre, et explore les genres hiérarchiquement les plus bas dans l'histoire de l'art : le portrait, la nature morte, l'ornement. Elle l'explique elle même : "Mon œuvre traite souvent de sujets qui sont couramment acceptés, et considérés à partir d'une seule perspective." <sup>1</sup> Sa manière de traiter ces sujets nous pousse au questionnement et remet en perspective toute les dualités et tension de notre monde : histoire collective et histoire individuelle, figuration et abstraction, violence et beauté, construction et destruction, art mineur et art majeur.

Née en 1972 en Allemagne, Anne Wenzel vit depuis 20 ans à Rotterdam. Elle a étudié à AKI (Enschede, Pays-Bas) et a récemment présenté une grande exposition personnelle au centre d'art Tent à Rotterdam (2014), et au Museum Boijmans van Beuningen à Rotterdam (2010). Elle prépare pour 2015 une grande exposition au Stedelijk Museum à Hertogenbosch (Pays-Bas).

1. "L'iconographie est surtout dans nos têtes, Un entretien de Philippe Van Cauteren avec Anne Wenzel", in *Anne Wenzel, Prospect of Perception*, TENT, Rotterdam, 2014

## **SUZANNE TARASIEVE PARIS**

## **SUZANNE TARASIEVE PARIS**

7, rue Pastourelle - 75003 Paris T: + 33 (0)1 42 71 76 54

ANNE WENZEL

Radical Delight

06 June - 26 July 2014

Opening Friday 6 June 2014 from 6 to 9pm

Galerie Suzanne Tarasieve is delighted to present the first Parisian solo show by Anne Wenzel. This Dutch-based German artist works with ceramics, treading a fine line between construction and destruction. This show features work from four different series, offering a good overall view of her work.

It opens with two big baroque sculptures, from the "Attempted Decadence" series, an extravagant burst of flowers evoking ornamental ceramic work on fireplaces and in gardens, except that a feeling of disquiet is created by the trails of bloody red and the visible withering of the leaves and flowers, which poison the beauty.

"Damaged Goods" is a series consisting of a set of monumental busts in enamelled black stoneware, inspired by the maimed faces of soldiers wounded in the First World War. The faces and torsos are slashed and gouged by the coloured enamel applied to the surface. After a long process of modelling, the artist then ravages and destroys the resulting sculpture, thereby making the surviving parts even more eloquent. This process also balances the work between abstraction and figuration, while placing it within the tradition of classical sculpture. Finally, as the artist explains, "a bust makes man worthy of interest," turning an anonymous figure into an individual. But the absence of a face restores anonymity.

The trophies in the "Bright Solitude" series also reference the classical tradition of ornamental art. This series was inspired by a photo of a sad-faced woman with her little dog in front of a wall covered with trophies from dog shows. The success and power symbolised by trophies, whether at Versailles, under the Third Reich, or in the homes of famous sportsmen or actors, seem illusory. Are they really worth the sacrifices we seem prepared to make for them?

Finally, two works from the "Requiem of Heroism" series reflect the artist's interest in commemorative monuments, the kind of architectural or sculptural works found all around our towns and villages, but that we no longer notice. Wenzel recycles and highlights the codes of these works, showing how they condition our relation to collective history.

Wenzel's work thus continues a classical, art-historical tradition while subverting its codes. She deliberately chooses a material associated more with crafts – clay – and explores art's lowlier genres: the portrait, the still life and ornament. As she explains, "My work often deals with subjects that are usually accepted and viewed from only one perspective." She addresses these subjects in such a way as to raise questions and bring out the dualities and tensions of our world: collective versus individual history, figuration and abstraction, violence and beauty, construction and destruction, minor and major art.

Born in Germany in 1972, Anne Wenzel studied at AKI (Enschede, Netherlands) and has been based in Rotterdam for twenty years. She has just had a major solo show at the city's Tent art centre (Rotterdam, 2014) and has also exhibited at the Museum Boijmans van Beuningen (Rotterdam, 2010). She is currently preparing a major exhibition at the Stedelijk Museum in Hertogenbosch (Netherlands) for 2015.

1. "Iconography is mainly in our minds, An interview between Philippe Van Cauteren and Anne Wenzel", in *Anne Wenzel, Prospect of Perception*, TENT, Rotterdam, 2014